

NOTION : Image, espace, temps, présentation, réception

PROBLEMATIQUE : Comment la matérialité travaillée des images renouvelle-t-elle la mise en scène spatiale et physique des œuvres ?



Louis de Carmontelle ou CARMONTELLE, pseudonyme de **Louis Carrogis**, né le 15 août 1717 à Paris et mort dans la même ville le 26 décembre 1806, est un peintre, dessinateur, graveur, auteur dramatique et architecte-paysagiste français.

Grand ordonnateur des fêtes du duc d'Orléans, célèbre pour ses portraits de profil comme pour ses petites comédies improvisées appelées Proverbes, il est connu également pour avoir peint des transparents, inspirés de la lanterne magique, et pour avoir agencé le parc Monceau de Paris. Son principal emploi consiste à orchestrer les fêtes et les divertissements dont raffole la noblesse. À l'aide d'un dispositif qu'il a lui-même inventé, il fait défiler des paysages transparents devant les invités du duc. Les transparents se composent d'un long rouleau de feuilles peintes collées bout à bout. Tendue entre deux bobines et éclairé par transparence, ce rouleau défilait devant les yeux des spectateurs en leur donnant l'impression de se mouvoir à travers un charmant paysage. Leur enchantement atteignait à son comble lorsqu'ils reconnaissaient, parmi les personnages qui s'y promenaient, ceux qu'ils avaient eux-mêmes incarnés dans les proverbes.

Les Quatre Saisons, 1798, transparent long de 42 mètres, aquarelle, gouache et encre de Chine sur 119 feuilles de papier doublé de soie. Sceaux, musée du Domaine départemental

« *Carmontelle vint me voir souvent à l'Arsenal et me montra cette sorte de lanterne magique si originale et de l'effet le plus agréable.* » F. De Genlis

Barbara KRUGER née le 26 janvier 1945 à Newark (New Jersey)aux États-Unis, est une artiste conceptuelle américaine. Elle a été rendue célèbre grâce à ses photos-montages de photographies de presse en noir et blanc juxtaposées avec des slogans concis et agressifs, rédigés en blanc sur fond rouge, dans des polices telles que futura bold oblique ou helvetica ultra condensé et thera. Barbara Kruger exécute depuis 1981 des photomontages. Dans son travail, elle détourne l'image publicitaire sur des sujets de société de consommation. Ce sont des réalisations en grand format accompagnées d'un slogan choc, écrit en caractère d'imprimerie. L'utilisation de la couleur est en général limitée à 3 : blanc, noir, rouge et différents tons de gris.



Elle mixe des photographies de sources existantes avec des textes concis et agressifs (slogan marquant) qui impliquent le spectateur sur des sujets de société de consommation. La violence des images et des propos prend pour cible la société de consommation ainsi que les minorités (ethniques et sexuelles), soumises à l'autorité et aux stéréotypes sociaux.

« *Non, je ne fais pas de politique à proprement parler, je questionne le langage dans toutes ses situations ... Il faut être fou pour ne pas croire au pouvoir du langage. Nous en faisons tous l'expérience quotidienne.* »

Untitled (Sans titre), 1994-95, dimensions variables, installation de sérigraphies photographiques sur papier. Cologne, museum Ludwig, collection Ludwig

William KENTRIDGE (né à Johannesbourg, Afrique du Sud le 28 avril 1955) est un artiste sud-africain. Avant tout dessinateur



de talent, il maîtrise de multiples techniques comme la vidéo, la gravure, la peinture, la sculpture, la tapisserie et la mise en scène. Son œuvre est marquée par l'apartheid, le colonialisme et toutes formes d'injustice sociale. La dénonciation des violences et de l'injustice est omniprésente dans son œuvre

Les dessins de *Six Drawing Lessons* font partie d'une série de conférences/performances réalisées pour l'Université de Harvard (*Charles Eliot Norton Lectures*) en 2012. Cette œuvre traite du travail en atelier et de l'atelier comme espace mental, où se télescopent les formes, les images et les sons, à travers un jeu dynamique et visuel

En 1989 il crée sa première œuvre d'animation, *2^d greatest city after Paris*, dans la série *Drawings for projection*. Dans cette œuvre il utilise une technique qui est devenue une caractéristique de son travail : à partir d'un dessin unique au fusain, toujours sur la même feuille de papier, il retravaille certains éléments, en ajoute ou efface des parties, contrairement à la technique traditionnelle d'animation dans laquelle chaque

mouvement est dessiné sur une feuille séparée. Les différentes étapes sont filmées. Ainsi, les vidéos et films de Kentridge conservent les traces des différentes étapes du dessin. Sur le papier ne subsiste que la dernière version, les autres ont disparu

Les concepts de temps et de changement sont également très présents : les traces de ce qui a été effacé sont encore visibles pour le spectateur. Le dessin en ombre est une constante chez William Kentridge.

« (...) *c'est alors que je suis allé à l'école de théâtre pour m'essayer au jeu d'acteur. [...] Au bout de trois semaines, j'ai su que je ne serais pas acteur. Mais j'ai beaucoup appris sur la réalisation et le dessin.* »

More Sweetly Play the Dance (Jouer la danse plus doucement), 2015, dimensions variables, installation vidéo 8 canaux haute définition, 15 min, avec 4 porte-voix. Ottawa, musée des beaux-arts du Canada.

CARMONTELLE – KRUGER - KENTRIDGE : Pourquoi peut-on dire que leurs œuvres interrogent la mise en scène de l'image ?

Le **choix des matériaux et des images** qu'ils opèrent dans leur temps, le **projet esthétique** qu'ils portent et finissent par imposer renvoient à un **espace de présentation, de monstration et de réception** totalement inédit.

- Ils transforment le rapport du spectateur à l'œuvre :

Référence au cinéma, au théâtre, à la photographie à la publicité

Question de la perception

Problématique du cadre

Statut du matériau et matérialité de l'image

Traitement de la lumière

Interactivité avec le spectateur

- Ils instaurent l'image comme un matériau artistique :

Prise en compte de « l'épaisseur de l'image »

Fragmentation-découpage-mutilation, photomontage-détournement-juxtaposition, combinaison-recombinaison, composition-décomposition-recomposition

Changement d'échelle et de proportion, agrandissement

Répertoire de formes

- Ils sensibilisent le spectateur aux espaces de présentation de l'œuvre et questionnent les circuits de diffusion des œuvres d'art :

Organisation matérielle des lieux d'expo (galeries, musées, fondations...) comme ateliers, scènes, studios...

Liens avec les curateurs (médiateurs, commissaires d'expo, photographes, techniciens lumière...)

- Ils mixent les pratiques : commande publique, langages et dispositifs plastiques de l'échelle monumentale, conditions de réception, dialogue avec l'environnement et le spectateur.

Techniques de la photographie, du dessin, de la gravure, de l'écriture (typographie) de la vidéo

Usages du dessin au statut d'œuvre et de la photographie comme un outil

→ ils interrogent les notions d'image, d'espace, de temps, de présentation et de réception